

accepté, il déchaîne les hérésies. Pendant huit siècles, depuis le temps des Apôtres jusqu'à Elipand et à Félix d'Urgel, en passant par Arius, l'effort de l'enfer se porte directement sur le dogme de l'Incarnation. Plus ou moins masquée, la même attaque continue pendant les siècles suivants.

« Ainsi, le Verbe incarné, voilà l'objet éternel de la haine de Satan ; voilà le dernier mot des persécutions, des schismes, des hérésies, des scandales, des tentations et des révolutions sociales.

« Marie vivait dans Eve. Elle y vivait comme la fille dans sa mère, ou plutôt comme le type dans le portrait. Suivant les Pères, Adam fut formé sur le modèle du Verbe incarné, et Eve sur le modèle de Marie. Dès l'origine, Marie fut, dans Eve, la mère de tous les vivants, parce qu'elle devait enfanter la vie : *Mater cunctorum viventium*. Ce mystère, connu de Satan, explique sa haine particulière contre la femme. Sans doute la femme coupable a été condamnée à la domination de l'homme et à des douleurs propres à son sexe. Mais cette condamnation suffit-elle pour expliquer sa triste condition, dans tous les siècles et sur tous les points du globe. » Que sont les souffrances de l'homme, comparées aux humiliations, aux outrages, aux tortures de la femme ? D'où vient cette différence ?

« Croire qu'elle a sa cause uniquement dans la culpabilité plus grande de la femme primitive, nous semble une affirmation hasardée, pour ne pas dire une erreur.

« Dans tous les pays où il (Satan) a régné, où il règne encore, la femme est la plus malheureuse créature qu'il y ait sous le ciel. Esclave-née, bête de somme, battue, vendue, outragée de toute manière, accablée des plus rudes travaux, son histoire ne peut s'écrire qu'avec des larmes, du sang et de la boue. Pourquoi cet acharnement du Dragon contre l'être le plus faible, et dont il semble par conséquent avoir moins à craindre ? D'où vient cette prédilection à choisir la femme, et surtout la fille, pour *medium*, pour organe de ses mensonges, pour instrument de ses manifestations ridicules ou coupables ? Nous n'en saurions douter, c'est une vengeance du Dragon.

« Dans la femme, dans la vierge surtout, il voit Marie. Il voit celle qui doit lui écraser la tête ; et, à tout prix, il veut torturer la femme, l'avilir, la dégrader, soit pour se venger de sa défaite, soit pour empêcher le monde de croire à l'incomparable dignité